

Les Débats

JOURNAL POPULAIRE

1ère ANNÉE No 51 18 NOVEMBRE 1900

REDACTION et ADMINISTRATION 21, 23, 25, RUE SAINT-JACQUES Montréal, P. Q.

ABONNEMENTS: MONTRÉAL, (à domicile, par poste ou par messenger) \$1.50 par an CANADA ET ÉTATS-UNIS 1.00 " EUROPE ET ÉTRANGER 1.50 "

LE NUMÉRO: CINQ CENTS

Spécimens adressés sur demande.

Paraît le dimanche matin



— Eh ben, papa, pisque tu me le d'mandes, c'est journaliste que je voudrais être. — Qu'osque c'est qu'ça ?

LA VOIX DU SIECLE

Vends ton corps, vends ton âme, espère dans le Mal; La chair est tout, l'ivresse est tout, le ciel est vide; N'estime que toi-même et de l'or sois avide; Encense le million, vis comme l'animal.

Le Bien se perd au fond d'un chaos sépulchral; Foutle aux pieds la beauté virginale et stupide; Ecroule du laïon cette gorge intrépide Qui jette un cri d'alarme où l'abîme est fatal.

El crache ton mépris, comme un noir jet de fange, Sur tout ce qui tient moins de l'homme que de l'ange; Sois puissant pour montrer la force de ton bras.

Engraisse bien ton ventre et jouis jusqu'à l'heure Où dans l'éternité, lassé, tu descendras Goûter la grande paix du néant qui demeure.

Alfred LOZEAU

"Sois esclave ou meurs"

La plupart des lecteurs des DEBATS ont sans doute pris connaissance dans les journaux quotidiens des pièces que les auteurs du lock-out de Québec obligent leurs ouvriers à signer avant de leur donner un pouce d'ouvrage, et dont chaque paragraphe, comme le dit simplement la Presse, "est une entrave à la liberté de tout ouvrier canadien".

Quant au Soleil, ce journal déchu où le mercantilisme fait la loi, mais qui, sans cela, serait le défenseur tout désigné des travailleurs persécutés, il n'a pas encore consacré une ligne en faveur de la cause des victimes de la tyrannie patronale.

Il publie seulement le texte des pièces avec ce titre pâle et insipide : "Ce regrettable conflit".

Et voilà tout ce que trouve à dire le journal qui se proclame l'organe d'un gouvernement qui a pris sous sa haute protection les ouvriers du Canada.

Quoi qu'il en soit, voici les obligations auxquelles doivent souscrire les ouvriers pour avoir du travail. Il y a d'abord à faire

Une déclaration solennelle

par laquelle l'ouvrier jure n'appartenir à aucune association de métier et promet de n'y pas entrer. Il promet en outre de ne prêter aucune aide à un camarade en difficulté avec son patron.

Pour faire suite à cette déclaration, l'ouvrier doit signer une obligation sous forme de

Contrat

n'obligeant qu'une partie en cause, l'ouvrier. Ce contrat est basé sur la déclaration précédente prise par un commissaire de la cour Supérieure.

C'est pour faire souscrire à ces conditions tyranniques que l'agent des patrons a publié dans tous les grands journaux de la province un

avis aux ouvriers

ainsi conçu :

Les ouvriers qui désirent reprendre l'ouvrage pourront se rendre aux manufactures où ils étaient employés lors de la fermeture. Toutes les autres personnes désirant apprendre à travailler dans la chaussure peuvent aussi se présenter. Les patrons leur feront connaître les conditions auxquelles ils pourront obtenir du travail.

Sur production du permis, il leur sera remis par les

propriétaires de manufactures je leur ferai signer les documents requis, déposés à mon bureau. Plusieurs d'entre eux ont déjà signé ces documents, et je me tiendrai à mon bureau de 8 hrs. a. m. à la disposition des autres.

Les ouvriers pourront en même temps prendre communication des droits, charges et obligations d'un bureau d'Arbitrage qui vient d'être formé pour le règlement des difficultés futures, et dont les membres composent ce bureau ont fait à ce sujet leur déclaration solennelle devant moi, le 12 du courant.

CHARLES GRENIER, Notaire, 203, rue St-François.

Ce fameux Bureau d'Arbitrage est composé, est-il besoin de le dire, des patrons seulement, des patrons coalisés, associés, et joignant à la puissance de l'argent la force de l'union concertée contre le pauvre ouvrier isolé, seul avec ses charges de famille.

Ce bureau d'arbitrage existe par les conditions suivantes :

Association des manufacturiers de chaussures de Québec, 12 novembre 1900

10. Lorsqu'un ouvrier dans une manufacture aura quelque grief contre son patron au sujet des gages ou toute autre cause il aura le privilège d'en conférer avec deux de ses confrères de la même manufacture, et si sa cause est trouvée juste par ces derniers ils en informeront le secrétaire du Bureau d'Arbitrage.

20. Les membres du comité sera en cause, il devra pour cette occasion, céder sa place comme arbitre à un autre membre de l'Association des Manufacturiers qui sera choisi par le Bureau d'Arbitrage.

30. L'ouvrier et ses deux confrères expliqueront la cause du litige au Bureau d'Arbitrage. Le patron donnera lui-même ses explications et si nécessaire les fera appuyer par son gérant ou son contre-maître; et après étude de la question le Bureau d'Arbitrage rendra sa décision qui sera finale. Le manufacturier comme l'ouvrier devra s'y conformer.

40. Nous, soussignés, Manufacturiers, ayant pris connaissance de ce qui précède, consentons et nous engageons à nous conformer aux décisions du Bureau d'Arbitrage, dans toutes les causes intéressant les deux parties et de les faire exécuter.

50. Nous, soussignés, Manufacturiers, ayant pris connaissance de ce qui précède, consentons et nous engageons à nous conformer aux décisions du Bureau d'Arbitrage, dans toutes les causes intéressant les deux parties et de les faire exécuter.

C'est vingt et un capitalistes, possédant crédit et fortune, ligés contre les prolétaires pris l'un après l'autre.

Ce n'est plus du despotisme patronal, c'est de la traîtrise et de la lâcheté. Et, suprême dérision, on offre à l'ouvrier qui aura un motif de plainte contre son patron, contre le gérant ou un contre-maître, un conseil d'arbitrage dont les juges sont les patrons eux-mêmes. Les ouvriers n'y ont pas de représentants. C'est comme si les ouvriers syndiqués disaient aux patrons : lorsqu'une difficulté s'éleva entre vous et nous, elle sera soumise à un conseil d'arbitrage composé exclusivement d'ouvriers qui s'engagent à vous rendre justice; mais quelle que soit la sentence rendue, elle sera finale.

On n'a qu'à renverser ainsi les rôles pour voir tout l'odieuse rôle joué par les manufacturiers de Québec dans cette affaire.

Pourquoi, si les patrons sont sincères, n'adoptent-ils pas la constitution du conseil d'arbitrage créée par la loi de Conciliation de 1900?

Les conditions imposées par les manufacturiers de Québec signifie l'abolition des unions de métier, la tyrannie du capital sur le travail, l'esclavage des prolétaires au mains des riches qui disposent de l'argent et des troupes.

L'intervention des pouvoirs publics s'imposent dans cette circonstance.

Au nom de la solidarité du travail, nous en appelons au gouvernement pour faire entendre raison aux manufacturiers tyranniques de Québec, ou pour briser s'il y a un moyen légal d'y arriver, le sceptre de fer de l'Association des 21.

FRANCASTOR

L. P. BRODEUR

Une rumeur qui, nous l'espérons, sera confirmée dans quelques mois, veut que la charge d'orateur du prochain parlement fédéral soit confiée à M. L. P. Brodeur, député de Rouville. On sait qu'il est d'usage d'appeler alternativement à la présidence de la Chambre des Communes un anglais et un canadien-français. C'est au tour d'un des nôtres maintenant. Nous ne croyons pas qu'un meilleur choix que celui de M. Brodeur puisse être fait. Sa science consommée des règles parlementaires, son urbanité, sa droiture en toute chose, le désignent depuis plusieurs années à l'attention du Gouvernement.

M. Brodeur est jeune, il n'est âgé que de 38 ans, mais à l'instar de son associé, l'honorable Dandurand, la politique l'a accaparé au sortir du collège et il la courtit depuis cette époque avec un succès constant. Il est de haute taille et sa physionomie se caractérise par des yeux profonds, vifs, dont le regard plein de franchise inspire à tous la sympathie et la confiance.

M. Brodeur est né dans le rang du muscicou de Belœil, à l'endroit même où sont nés MM. Georges Duhamel, le juge et le docteur Choquette. Ce petit coin de terre peut donc tirer vanité de ces événements; et croyez qu'il ne manque pas de le faire.

Comme presque tous nos hommes publics il est fils de cultivateur, et, à leur exemple, il se glorifie de cette origine modeste. Il peut d'autant mieux évoquer le souvenir de ses ascendants que ceux-ci, malgré la simplicité de leur existence, ont vécu des heures glorieuses. Son grand-père maternel s'est fait bravenent tuer sur le champ de bataille de Saint-Charles en 1837, et son père a fait le même jour tout ce qu'il fallait pour payer son sort.

Avant de parer ces hommes, on conçoit que M. L. P. Brodeur soit un patriote ardent et un libéral convaincu. Libéral, il le fut même un peu bruyamment durant ses jeunes années, et sa bouillante ardeur lui avait valu à cette époque le surnom de "Radical". Avec l'âge la sagesse, ou plutôt la mesure est venue pondérer son esprit, de sorte qu'il ne demande plus à la bourgeoisie la solution des problèmes sociaux, mais qu'il attend de la persévérance, de la raison, de la justice et du temps.

Avec de pareilles qualités, un homme de savoir et d'énergie est tout désigné pour un rôle public. M. L. P. Brodeur a donc été sollicité par la politique, et de plus en plus il a senti la nécessité d'acquiescer à ces instances qui lui laissent à ses devoirs professionnels.

Il fit sa déclaration dans les études d'Honoré Mercier et de Aimé Geoffrin, et cette double faveur le prépara mieux que tout autre aux luttes politiques. En 1891 il se présenta à la députation contre M. Gigault qu'il battit. Il fut réélu en 1896, et le 7 novembre dernier, ses électeurs lui manifestèrent leur confiance d'une manière éclatante.

Son premier discours à la Chambre porta sur l'importante question "One man, one vote" et il n'a pu encore faire prévaloir sa thèse, mais il est opiniateur, sa cause est bonne, et il la fera triompher un jour, on peut le prédire.

En attendant la dernière législature, M. L. P. Brodeur a rempli les délicates fonctions de vice-président de la Chambre, et tous, adversaires et amis, n'ont eu qu'à se louer de leurs relations avec lui.

A tous ces titres honorables on en pourrait joindre un autre plus glorieux : celui d'émigré de la Fédération canadienne. Frappé des dangers croissants que l'école des grands d'Etat lui faisait courir à la politique, M. L. P. Brodeur a tenté de détourner le courant des émigrés et de le diriger vers le Nord-Ouest canadien. Notre belle province souffre certainement beaucoup de ces départs, irraisonnés le plus souvent, mais du moins il n'a pas été atteint par le fait que les nôtres, ne quittant pas la Patrie, ne nous exposent plus à un avenir incertain de l'étranger, fait qui a motivé l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

En effet il a obtenu du gouvernement d'immenses concessions sur les bords de la rivière La Pêche, dans les territoires du Nord-Ouest, et c'est là qu'il dirige, au nom de la société d'émigration du Nord-Ouest, dont il est le fondateur, ceux, dans son comité, que les circonstances poussent à quitter le clocher natal. Cette œuvre est de la plus haute importance au point de vue national, et elle sera pour M. L. P. Brodeur un des plus brillants titres à la reconnaissance du pays.

Disons pour finir que M. Brodeur est l'une des têtes dirigeantes de la Patrie, et qu'il a été l'âme de l'initiative de M. L. P. Brodeur. L'émigration de nos gens ne sera désormais qu'un déplacement, non une fuite.

Asile et refuge

Le Petit Parisien nous apprend qu'un projet de loi est à l'étude, à Paris, pour la création de nouveaux asiles et pour l'amélioration des maisons de refuge actuelles.

Paris est, pourtant, déjà bien doté sous ce rapport et nous ne croyons pas qu'il y ait une ville au monde où la Charité et la Pitié aient plus fait pour les malheureux et les abandonnés.

Nous avons cru devoir attirer l'attention de nos concitoyens sur ce fait pour mieux mettre en regard ce que nous avons à faire dans la même direction.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

La municipalité de Montréal n'a pas un seul asile à offrir aux malheureux; elle laisse traîner dans les rues les mendiants, les infirmes hideux, les cloportés au ventre vide; elle envoie en prison les pauvres diables momentanément sans pain et sans logis.

société, occupe aujourd'hui le rang convoité. Cependant, je ne puis trop conseiller à ces jeunes artistes de poursuivre leur œuvre de travail. Il est encore des lacunes à combler, la diction à soigner; mais ceci n'est plus qu'une question de détail, surtout lorsqu'on peut dire que l'ensemble est excellent.

Au nom du public montréalais, je dois remercier M. Elzéar Roy de sa vaillante entreprise, l'encourager dans son œuvre et le persuader que les "Soirées de Familles" sont dès ce jour placées sous la sauvegarde de la faveur nationale.

JEHIN-PRUME

Kruger et l'Irlande

Au sujet de la proposition faite par M. Davitt de donner, à Dublin, le droit de cité au président Kruger, on écrit :

Si la proposition de M. Davitt est agréée, les relations déjà fort tendues entre les péres conscrits et le monde officiel de la vicarité cesseraient d'exister à tout jamais, car en honorant l'ennemi de l'Angleterre, par la voix de l'immense majorité de son peuple, les aldermen et conseillers dublinois jettent un défi à la garnison britannique qui gouverne l'Irlande. Le gouvernement ne peut empêcher cette manifestation qu'en privant Dublin de ses droits féodaux, et pour cela il faudra faire voter une loi ad hoc. La prorogation du Parlement devant être prolongée jusqu'en février, la municipalité a tout le temps voulu pour mettre son projet à exécution.

Causerie politique

Quelle sottise ! Nous vivons en un temps où l'homme qui ne s'occupe pas de politique est considéré comme un inutile...

Je sais, dans notre bonne vieille ville de Montréal, plus d'un égalitaire-fameux qui ne perd aucune occasion de jouer au grand seigneur.

En un mot, j'estime qu'en politique, de même qu'en morale, les préceptes sont des fardeaux qui se gâtent bien d'agir selon leurs principes.

Le soir, chez eux, ils lisent les journaux et se croient sont ordinairement de bons hommes, qui éprouvent le même plaisir à entendre déclamer un oratoire libéral en conservateur qu'en écoutant l'édulcoré chanter une rigolade.

Promett, c'est à mon peuple beaucoup. Sans n'en rien leur du tout, C'est la politique inamovible, J'en suis capable !

C'est superbe, mais que fait mon Baptiste pendant ce temps-là ? Baptiste piche, trime, suant eau et sang, payant de bons petits impôts ; que c'est comme un bouquet de fleurs...

Par où mais si jamais l'électeur ne paie l'honneur d'un siège parlementaire, c'est moi qui vais changer tout cela.

Je demande à l'Angletore la permission d'inviter Kruger et lui donne l'Isle Saint-Hélène comme résidence.

J'accorde à la compagnie Munyon de se servir du nez de Hugh John comte de Mark le Curé Caluire Curé.

Puis, pour contenter la masse du peuple, je supprime le libre-échange et la protection. Puis pour diminuer la consommation des différents produits naturels, je diminue le nombre des consommateurs ; sans tuer personne bien entendu.

Je demande à l'Angletore la permission d'inviter Kruger et lui donne l'Isle Saint-Hélène comme résidence.

SYLVIVUS

Notes d'Art

L'ART DE CHANT

Il ne faut pas croire qu'il soit possible de chanter en public, pour la simple et unique raison que la nature nous a prodigué une voix quelconque.

Le chant est un art d'agrément, c'est vrai, mais il ne faut pas oublier que c'est aussi une science.

La voix est produite par un organe, véritable instrument dont l'éducation a besoin d'être conduite par une main habile et expérimentée.

Chanter sans connaître les ressources que peut avoir notre organe vocal, peut-être comparé à une personne possédant beaucoup d'imagination et qui voudrait écrire ne sachant pas la grammaire.

Parce qu'il soit possible de chanter dans toutes les règles de l'art, il faut que l'artiste en herbe, passe par une série d'études indispensables.

Commencer par un ou deux opéras-comiques pour la première saison ; choisir quelque chose de facile, puis la seconde année en monter trois ou quatre et ainsi en augmentant graduellement, on arrivera au but désiré.

Maintenant, M. Pelletier me demandera : Qui aura la patience de traîner cette lourde charge ?

Alors, mon cher confrère je vous recommanderai bien en face et je dirai : Vous !

Le concert sacré du 11 novembre au théâtre de St-Jas est attiré un public assez nombreux. Parmi les solistes citons les noms de Mlle Marier, MM. Ed. LeBel, J. J. Goulet et Mend. Langlois.

A la salle Victoria (Westmount) le 12 novembre, concert de Mlle Walker, Grand succès pour Mlle Camille Hone et M. E. LeBel.

Je aime rappeler à nos artistes musiciens que le 22 novembre est la fête de Sainte-Cécile patronne de la musique.

Mlle Béatrice LaPalme vient d'arriver à Londres. Lord Strathcona a fait à notre gracieuse artiste une agréable surprise en la rendant donataire d'une des ses hautes générosités.

A l'Eglise Notre-Dame, mercredi, 21 novembre à 4 heures p. m. service solennel à l'occasion de la Sainte-Cécile. Il y aura de l'excellente musique et tous les musiciens sont cordialement invités.

Les "Soirées de Familles" ont, comme d'habitude, remporté, jeudi dernier, un fort beau succès. La pièce au programme était Simon le voleur, drame populaire très aimé à Montréal.

Car notre existence, sans les arts, serait une tombe ; il faut au banquet de la vie un dessert ; ce sont les artistes qui nous le donnent.

M. Fred. Pelletier n'est pas de l'Ecole de Louis XIV qui disait : "Impossible n'est pas français" ! Au contraire il semble vouloir accumuler les difficultés et s'en faire une barrière infranchissable.

Si j'ai le temps de m'occuper de cette pauvre lucrative spéculation.

ont remporté un fort beau succès dans les rôles qu'ils ont interprétés. La partie musicale comprenait le quatuor de MM. Latreille, Laporte, David et Duquette ; ceux-ci ont chantés avec beaucoup de goût l'Invocation de Mendelssohn.

Dans mon Profil d'Artistes I, J. J. Goulet, âgé de 35 ans au lieu de 30 ans, est JEU précis qu'il faut lire. M. L. E. N. Pratte doit ouvrir prochainement un superbe magasin entre les rues Drummond et La Montagne sur la rue Sainte-Catherine.

On parle d'organiser pour les prochaines semaines de 1901 un opéra-comique au Monument National. Les exécutants seront des artistes canadiens. Bravo, voilà qui est bien et qui donnera à réfléchir à mon confrère de l'Avenir.

Depuis quand M. Fred. Pelletier trouve-t-il Way down East une pièce religieuse ?

Le 20 novembre, à la salle Karn, aura lieu une soirée dramatique et musicale, donnée par Mlle Idola Saint-Jean, avec le concours de Mlle Marie Téroux, Cécile Hone, M. et Mad. Jos. Saucier, pour la part musicale. Mlle Saint-Jean doit jouer une ravissante comédie avec le concours de MM. Raoul de Lorimier et Jos. Archambault.

Le 20 novembre, à la salle Karn, aura lieu une soirée dramatique et musicale, donnée par Mlle Idola Saint-Jean, avec le concours de Mlle Marie Téroux, Cécile Hone, M. et Mad. Jos. Saucier, pour la part musicale. Mlle Saint-Jean doit jouer une ravissante comédie avec le concours de MM. Raoul de Lorimier et Jos. Archambault.

JEHIN-PRUME

NOTES SCENES THEATRALES

Le "Théâtre National Français" a remporté un succès mérité avec les Deux Gosses. Les décors et les costumes très justes et la mise en scène irréprochable.

A "Her Majesty's", Look the Forsaken, drame très vécu du dramaturge anglais Delacoe. Je dois surtout féliciter Miss Radcliffe sur la façon dont elle a interprété le rôle principal de l'opéra. Un jeu à été naturel et très pathétique.

A "L'Académie de Musique", On a joué une pièce étiquée "Sibéria". Le tout consistait en quelques scènes à effets et scènes à émoi sur le gros public.

Au "Monument National" très beau succès pour M. Dubreuil dans Simon le voleur. Les artistes des "Soirées de Familles" ont été comme toujours très applaudis.

A "L'Académie de Musique", On a joué une pièce étiquée "Sibéria". Le tout consistait en quelques scènes à effets et scènes à émoi sur le gros public.

Au "Monument National" très beau succès pour M. Dubreuil dans Simon le voleur. Les artistes des "Soirées de Familles" ont été comme toujours très applaudis.

"La Renaissance", continue à marcher de succès en succès, voici encore une mention spéciale. Les excellents artistes qui en composent a troupe se surpassent continuellement.

"L'Edorado", mérite cette semaine une mention spéciale. Les excellents artistes qui en composent a troupe se surpassent continuellement.

"L'Orchestre Symphonique" de M. Goulet, a remporté, jeudi dernier, un déclinant succès. Je ne puis trop recommander au public d'encourager cette entreprise vraiment artistique.

Le concert sacré du 11 novembre au théâtre de St-Jas est attiré un public assez nombreux. Parmi les solistes citons les noms de Mlle Marier, MM. Ed. LeBel, J. J. Goulet et Mend. Langlois.

A la salle Victoria (Westmount) le 12 novembre, concert de Mlle Walker, Grand succès pour Mlle Camille Hone et M. E. LeBel.

Je aime rappeler à nos artistes musiciens que le 22 novembre est la fête de Sainte-Cécile patronne de la musique.

Mlle Béatrice LaPalme vient d'arriver à Londres. Lord Strathcona a fait à notre gracieuse artiste une agréable surprise en la rendant donataire d'une des ses hautes générosités.

A l'Eglise Notre-Dame, mercredi, 21 novembre à 4 heures p. m. service solennel à l'occasion de la Sainte-Cécile. Il y aura de l'excellente musique et tous les musiciens sont cordialement invités.

Les "Soirées de Familles" ont, comme d'habitude, remporté, jeudi dernier, un fort beau succès. La pièce au programme était Simon le voleur, drame populaire très aimé à Montréal.

Car notre existence, sans les arts, serait une tombe ; il faut au banquet de la vie un dessert ; ce sont les artistes qui nous le donnent.

M. Fred. Pelletier n'est pas de l'Ecole de Louis XIV qui disait : "Impossible n'est pas français" ! Au contraire il semble vouloir accumuler les difficultés et s'en faire une barrière infranchissable.

Si j'ai le temps de m'occuper de cette pauvre lucrative spéculation.

M. Fred. Pelletier n'est pas de l'Ecole de Louis XIV qui disait : "Impossible n'est pas français" ! Au contraire il semble vouloir accumuler les difficultés et s'en faire une barrière infranchissable.

Si j'ai le temps de m'occuper de cette pauvre lucrative spéculation.

M. Fred. Pelletier n'est pas de l'Ecole de Louis XIV qui disait : "Impossible n'est pas français" ! Au contraire il semble vouloir accumuler les difficultés et s'en faire une barrière infranchissable.

Si j'ai le temps de m'occuper de cette pauvre lucrative spéculation.

M. Fred. Pelletier n'est pas de l'Ecole de Louis XIV qui disait : "Impossible n'est pas français" ! Au contraire il semble vouloir accumuler les difficultés et s'en faire une barrière infranchissable.

Si j'ai le temps de m'occuper de cette pauvre lucrative spéculation.

M. Fred. Pelletier n'est pas de l'Ecole de Louis XIV qui disait : "Impossible n'est pas français" ! Au contraire il semble vouloir accumuler les difficultés et s'en faire une barrière infranchissable.

C'est alors que la Confédération aurait été invitée à reprendre en son nom les pourparlers destinés à provoquer une action commune pour faire obtenir aux vaincus du Transvaal et de l'Orange les armées divines qui pourraient être imposés à Londres. Des adhésions seraient déjà parvenues, et non des moins importantes. S'il est des cabinets qui refusent leur participation, leur concours pourra néanmoins être obtenu en invitant un grand nombre de résolutions prises à Haye relativement à l'arbitrage et liant les parties.

L'arrivée du président Kruger en Suisse était annoncée ces jours-ci par un journal ordinaire bien informé. Cette nouvelle reçoit ainsi un nouveau crédit.

PROGRAMME DU CLUB DE L'INDEPENDANCE

II Décentraliser la puissance politique : ne point concentrer les rôles dans quelques mains ; donner plus de marge à l'initiative individuelle ; assurer une plus large place à l'indépendance personnelle ; grossir les rangs trop clairsemés des députés capables.

Tout viendra d'une régénération naturelle ou violente. Cette régénération viendra de la jeunesse car elle a la vie, le feu de l'enthousiasme et le courage. Elle croit encore aveuglément au dévouement et n'a pas de scepticisme.

Rétablir les luttes politiques sur la vieille arène des principes, sur l'organisation sociale (exemple : "Vous voyez ça, vous écoutez ça, vous devez vous demander ce que c'est que ça ? Eh bien ! c'est un content". Ce sont les paroles qu'un orateur adressa aux électeurs dans Laval pour présenter son adversaire).

Travailler pour l'avenir ; ne pas demander de reculer demain ce que l'on sème aujourd'hui.

L'agriculture remise en honneur et rendue profitable. La colonisation obligatoire et contrôlée. L'éducation obligatoirement développée par un tarif intelligent. Le culte des traditions illustrées dans les écoles et les lieux publics.

Distribuer les grades de la milice, selon la capacité et l'aptitude, et non d'après la fantaisie et le patronage. Avoir une organisation pour servir le paysan. Car sans esprit militaire, point d'amour de la patrie et sans amour de la patrie, pas d'indépendance nécessaire.

Les tutelles sont pour les faibles. Brisons nos langes. Acceptons tous les sacrifices comme toutes les gloires. L'indépendance donne la liberté pratique, pleine et entière de droits contre les races.

Il nous est permis de tout oser et de tout espérer. Aujourd'hui, nous nous souissons à nous-mêmes, et aucun lien de reconnaissance ne nous rattache à la métropole. La crainte que nous nous jetions entre les bras des Américains est ridicule.

Inutile de travailler à la réorganisation d'un parti pour arriver au but, car la purification est impossible. Sans désirer la tempête, si une évolution était tentée, une révolution serait préférable à la mort de la nationalité.

Les époques de transition sont toujours solennelles pour un peuple, parce qu'elles sont décisives. Nous ne saurions les traverser sans soulever les idées d'indépendance qui protègent nos droits.

Aujourd'hui, le terrain neutre, c'est la patrie, aucun des deux partis n'ose y mettre le pied. Ils sont légion pourtant ces patriotes qui la gardent contre les deux partis, dégoûtés qu'ils sont de voir la politique occupée de tout, des principes exceptés. L'organisation sociale est ignorée de nos hommes publics.

Comprenons comme Baldwin et Lafontaine nos intérêts nationaux. Nous en comprendrons alors les devoirs et les droits, qui nous donneront cette force morale et intellectuelle, que seule donne la pratique de la vertu.

L'indépendance ; mais c'est le terme où nous devons tendre de toute notre vitalité et de toute notre énergie. Il n'y a pas de condition plus déplorable, que celle d'un peuple qui ne peut se suffire. Nous pouvons nous suffire, si est permis de discuter la manière dont nous allons nous gouverner. Nous ne serons plus sacrifiés par la métropole qui nous garde comme marchandise pour son commerce, le traité d'Albion peut se renouveler sous un titre quelconque, alors il sera trop tard.

Faut pas croire que ce changement constitutionnel renverserait tout. Non, chaque province resterait en possession de son autonomie, elle resterait libre. Tous les anciens habitants disparaîtraient avec les causes de la patrie qui les font vivre. Nous aurions l'union des Canadiens de toutes races, cimentée par une constitution libérale avec les principes les plus larges d'initiative et de liberté.

ALBERT PETIT

La GERMANDREE Un produit spécial pour embellir le teint et lui donner l'éclat et le velouté desires

Normandin & Cie Dépositaires 1023, rue NOTRE-DAME

LE VOULEZ-VOUS ? - Voulez-vous guérir votre rhume ? Employez le BAUME RHUMAL, le seul remède véritablement efficace.

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT J. BRUNET Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ouvrages de batisse et de cineraires etc., de toutes les villes.

W. J. PROULX Notaire et Commissaire 15, Saint-Jacques et 990, St-Laurent (le 201) Tel. 2-11 Héra 2957. MONTREAL ARGENT A PARTIR DE 500 \$

AUX PHILIPPINES

Le général Mascardo a publié une proclamation dans laquelle il relate toutes les cruautés commises par les Américains et fait appel à l'impartialité du peuple des Etats-Unis. La plupart des prisonniers philippins y compris les prêtres sont obligés à faire des travaux publics. Plus de 2,000 habitants pacifiques de Manille appartenant à toutes les classes de la société ont adressé un manifeste au congrès américain pour demander l'indépendance des îles Philippines.

Malgré tous les moyens de violence que les Américains emploient, le nombre des Philippines est, ont été promis à la souveraineté des Etats-Unis n'excède pas 1,000 sur 10 millions d'habitants.

Jeunes et Agés RECONSTITUES

Soulagement immédiat. Guérison assurée de perte de vitalité, de mémoire, impotence, maigreur, débilité, insomnie, abus, excès, etc., etc. 30 années de succès en Europe. Efficacité garantie.

PASTILLES DE DR. JEAN. 50c. la boîte, par la maille, cachet, français. Adresse: CIE Medicale du Dr. Jean, P. Bate 187, Montréal, Québec toutes pharmacies. Ecrivez pour notre livre "Hommes Fatigués et Fatigués". Envoyé gratis sur demande.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Les progrès immenses que fait cette nouvelle société dépassent les prévisions des personnes qui l'ont fondée. Elle compte dans ses rangs plus de 5,000 sociétaires avec un capital inaliénable de près de \$25,000.00, ces chiffres étant pour la même période d'opération, cinq fois plus élevés que ceux d'une société semblable qui a été fondée à Paris en 1881. Cette progression constante et rapide fait espérer qu'après 20 ans de présence dans la société, la rente viagère payée à ses membres sera encore plus considérable qu'on ne l'aurait d'abord prévu. Les personnes qui s'inscriront immédiatement peuvent faire remonter leur présence dans la société au 1er janvier 1900. Les blancs d'inscription peuvent être obtenus de agents autorisés ou en s'adressant à Arthur Gagnon, Sec.-Trés. Monument National, Montréal.

M. JULES PONY

a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a reçu de Paris un grand nombre de nouveautés dans tous les genres.

MAGNIFIQUES VOLUMES ILLUSTRÉS Premier voyage, premier mariage, par Alph. Baudet 90c. Suprême Etirente, par V. du Sausy, 90c. Balance vos dames, par Gip 90c. Les promenades passionnées, par Jean d'Ho. 90c. En cours de publication volume paraissant tous les quinze jours à 10c Belle Girard (ma femme).

Représentant autorisé des principaux éditeurs de journaux de modes de Paris. Pour plus amples informations s'adresser personnellement à l'adresse ci-dessus. Attention spéciale donnée à toute correspondance.

Succursale générale de Les Débats Librairie Française JULES PONY, Directeur 1632, rue SAINT-CATHERINE, 1632

LA SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE. Le prochain tirage aura lieu le 12 Déc. 1900, au No 175 rue Saint-Jean, Québec.

OUVRAGES D'ART. 1 Lot \$15,000 \$15,000 1 Lot 4,000 4,000 1 Lot 2,100 2,100 1 Lot 1,000 1,000 2 Lots 500 1,000 5 Lots 200 1,000 25 Lots 60 1,500 20 Lots 25 1,500 100 Lots 20 4,000 200 Lots 12 3,600 500 Lots 8 4,000

LOTS APPROXIMATIFS. 100 Lots \$ 20 \$ 2,000 100 Lots 12 1,200 100 Lots 8 800

LOTS TERMINATIFS. 900 Lots \$ 4 \$ 3,600 900 Lots 4 3,600

3,500 \$63,627 Prix des billets, 25c, 50c et \$1.00 En vente partout.

Hotel Peloquin SAULT-AU-RECOLLET AUJOURD'HUI De midi à 3 h. et de 6 à 8 h. Nous servirons aux premiers sous un Excellent repas à cinquante sous

Les tramways électriques partent de Mile End pour le Sault toutes les 20 minutes. J.-M. DORAN, Propriétaire (C-devant du Théâtre Français)

MEUBLES

Pour Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, Passage, Bibliothèque, Bureau. NOTRE NOM, partout où il se trouve est estampé sur les meubles, est une garantie qu'ils sont d'un dessin et d'un genre parfaits, d'une construction irréprochable et d'un fini excellent. Vous ne courez aucun risque à acheter des Meubles chez nous. Nos étages de Meubles valent la peine d'être visités—vous ne perdrez pas de temps en venant les voir. Nous étouons tous les jours les gens qui croient que notre magasin n'était pas de première classe sous tous les rapports.

POUR LUNDI et MARDI

Table with 2 columns: Couchettes en fer, Matelas, Couchettes en fer et en Cuivre, Ameublements de Salon, Ameublements de Salle à Manger, Chaises Morris, Pupitres de Bureau, Pupitres de Dames. Includes prices for various items like Valant \$5.00, \$12.00, etc.

NOUVEAU MAGASIN DE F. Lapointe,

1447-1449, rue Sainte-Catherine-Est, ANGLE MONTCALEM. Notre Département de Crédit est aux Nos 180 et 180A rue Montcalm, 2me porte passé la rue Ste-Catherine.

Le temps froid a pour effet de réduire nos prix

SPECIAL CETTE SEMAINE = JOB = 200 do. de Gants assortis, valant \$1.50 sacrifiés à 85c

L.-P. LEBEL 1633, Notre-Dame (Près de la Côte Saint-Lambert)

MEURTRE EPOUVANTABLE

Par la fameuse préparation pour tuer les punaises, coquerelles, puces rats et souris. Vendue en boîte de 25c, 50c et \$1.00. Argent remis si cette préparation ne vous donne pas satisfaction. Pourquoi ut l'avez pas essayé, car dans 3 mois je n'ai pu en le goût de prendre un seul verre de borsoon. Votre, etc. Journoi ne cessez-vous pas de boire ? Pour plus amples informations s'adresser à J.-B. LALIME, Cérant de la Dixon Cure Co, Montréal.

LE VRAI NUMERO 88

Lorsque vous êtes sur la rue Saint-Jacques, par affaire ou en plaisir, entrez voir notre populaire ami F. N. F. CATUDAL si vous désirez être bien servi.

F.-N.-F. CATUDAL 88, St-Jacques

... Si votre désir pour les liqueurs est plus fort que votre volonté, prenez la "Cure Dixon", elle vous débarrassera de ce terrible désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour vous. La guérison est garantie dans tous les cas. Lisez la lettre suivante.

T. R. 5 mai 1900. MONSEIGNEUR—Ayant suivi le traitement au "Gold Cure" et n'ayant pas été guéri, je me décidai à suivre le traitement de la "Dixon Cure" et l'en ai été très satisfait, car dans 3 mois je n'ai pu en le goût de prendre un seul verre de borsoon. Votre, etc. Journoi ne cessez-vous pas de boire ? Pour plus amples informations s'adresser à J.-B. LALIME, Cérant de la Dixon Cure Co, 572, Saint-Denis, Montréal ou DR MACSAY, Belmont Retreat, Québec.

Sonneries Electriques

CLOCHES, PIRES, BOUTONS, ANCRE, etc., OUTILS FINIS de STARBUCK pour ingénieurs mécaniciens (tullwright) etc.

L.-J.-A. Surveyer, 8 RUE SAINT-LAURENT

CHRONIQUE DE L'ETRANGER

En ferromeries générales les prix sont soutenus et la demande est passablement bonne. Néanmoins, il est bon de signaler...

D'après nos informateurs ordinaires, le général Botha, commandant une partie des forces boers, serait disposé à rendre les armes à lord Roberts...

En vérité, les confectionneurs de dévotions prennent pour trop naïve la presse universelle. Tentent de faire croire qu'un rataplan comme Louis Botha...

EN CHINE

Les ministres chinois se sont enfin mis d'accord sur le programme des revendications des puissances. Ce sont les propositions faites par la France qui ont prévalu...

Les Chinois occupent la ligne du Pei-Ho, au bord du fleuve et juste en face des maisons françaises, de l'autre côté de la gare...

EN RUSSIE

Toute l'attention du peuple russe se centre sur la santé du souverain. Les bulletins officiels sont assez rassurants, mais leur laconisme ne parvient pas à triompher de l'opinion publique...

LES AFFAIRES

La saison de grande activité est à peu près terminée. Les expéditions de marchandises vers tous les endroits atteints par la navigation fluviale...

Le marché de l'argent est très abordable et le bon papier marchand trouve preneurs faciles à taux variant de 6 à 7 pour cent.

En ferromeries générales les prix sont soutenus et la demande est passablement bonne. Néanmoins, il est bon de signaler...

Le commerce des épicerie générales est très animé. Toute la liste des sucres a été abaissée de 15c le 100 lbs...

Les beurres sont à prix très durs et nous allons, peut-être bientôt, assister à une hausse graduelle qui portera le prix des bonnes marques à 55c pour le consommateur...

Les savants membres de l'Institut Royal de la Santé Publique de Londres l'ont déclaré d'une qualité supérieure. "LA HAUTE MARQUE" Il a le bouquet, l'âge et la qualité

Richard, photographe DIPLOME D'HONNEUR A l'Exposition de Paris A l'Hôtel Fortin

POUR CETTE SEMAINE NOUS DONNERONS A TOUT PORTEUR DE CE COUPON. 5 lbs. Beurre de choix pour... 15.00

Mme BOTHA A LONDRES

Londres, 17. - Les journaux annoncent que la femme du commandant Philippe Botha a été arrêtée hier à Londres...

E. W. Wilson. Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

LEON DAGENAIS & CIE MARCHANDS DE Nouveautés SPECIALITE Cachemire noir et de Couleur Capis et Préparés

BRANDY ESPAGNOL Jimenez et Lamothe Renommé par son excellence et sa pureté

Richard, photographe DIPLOME D'HONNEUR A l'Exposition de Paris A l'Hôtel Fortin

EMPIRE THEATRE (Le plus beau café-concert de Montréal) Représentation tous les jours de 2 à 6 hrs.

A. RENAUD & Cie Epiciers et Bouchers 512, Craig, coin St-Lambert

PLUS DE MORTALITE

La consommation guerrie radicalement par un procédé nouveau. Consultations gratuites chez M. Z. Brabant

G.-A. LAMONTAGNE & Cie MARCHANDS-TAILLEURS 1536-1538, rue SAINTE-CATHERINE, 1536-1538

QUARTIER EST SIEGE No 1 BULLETIN de VOTE BERGER LAPOINTE ST-AUBIN

Quartier St-Louis Comite Central H. B. RAINVILLE Candidat Libéral

Aujourd'hui A L'HOTEL FORTIN Coin des rues Saint-Jacques et Saint-Gabriel De midi à 3 heures.

SOIREES DE FAMILLES MONUMENT NATIONAL Jeudi, le 22 Nov. 1900

Hotel Richelieu Rue Saint-Vincent MONTREAL L.-A. COTE, Prop.

L.-N. DENIS, 313

SAINT-LAURENT PEINTURES, TAPISSERIES, FERRONNERIE à des prix défiant toute concurrence

Spécialité: Paletots doublés et garnis en fourrure à des prix exceptionnellement bas. Venez voir nos prix

Musique et Instruments MUSIQUE EN FEUILLES Cyclophon Valse, Elsen 50c

Magnifique programme Aujourd'hui a 3 heures et 8 hrs P. M. ADMISSION 10 cts

Paul's Restaurant 224, rue Saint-Laurent Porte voisine du Monument National

M.-T. LAVOIE C. P. R. HOTEL RUE NOTRE-DAME Table de première classe et chambres spacieuses.

Dr J.-G.-A. Gendreau, CHIRURGIEN-DENTISTE 22, rue Saint-Laurent, MONTREAL.

Château National Français

Rues Ste-Catherine et Beaudry AUJOURD'HUI Les deux Gosses

Château National Français Rues Ste-Catherine et Beaudry AUJOURD'HUI Les deux Gosses

MEUBLES qui feront leur affaire. Le jeune homme et amoureux c'est moi, votre. La jeune fille est étonnée c'est moi, votre.

Concessions Inouïes DANS NOS PRIX Ce sera un événement d'une importance monumentale pour tous ceux qui voudront en profiter.

J.-A. Delisle, 1545 STE-CATHERINE - Eldorado - Semaine commençant le 19 Novembre

"Un Mariage en Chine" VAUDEVILLE en 1 ACTE "LA MASCOTTE" 2e ACTE Avec Mme Clara DARTIGNY, Mlle Angèle D'ARCY,

Château National Français Rues Ste-Catherine et Beaudry AUJOURD'HUI Les deux Gosses

Château National Français Rues Ste-Catherine et Beaudry AUJOURD'HUI Les deux Gosses

CHEZ "CONCORDIA"

Nous croyons devoir protester contre la façon dont le parti de la Réforme fait les affaires.

Il résout tout en conciliabule, dans le cabinet noir, sous la double inspiration de M. Ames et de M. Laporte.

La troisième affaire se présente-t-elle vite au caucus.

C'est ainsi qu'on s'est réuni en comité pour désigner un successeur à feu M. Maréchal comme surintendant de l'Académie et qu'on s'est arrêté sur M. Janin, un ingénieur français récemment arrivé au Canada.

Quelques ingénieurs canadiens-français, parfaitement compétents, ont été à notre Ecole Polytechnique, avaient l'intention de déposer leur candidature à cette situation, mais ils se sont bien gardés de le faire puisqu'il est décidé d'avance que la timbale est réservée à M. Janin.

Voilà le régime que nous ont donné la petite intrigue et l'ambition désordonnée!

Ce qui nous surprend, c'est que des hommes, à l'allure jadis très libre, tels que M. Martineau et M. LeBeuf, se permettent de jouer à la cachette avec M. Ames et M. Laporte!

La Cie des tramways nous dorait depuis quelque temps un service plus détestable que jamais. Si vous voulez vous en convaincre, prenez le tramway vers les six heures du soir et vous apprendrez ce que c'est que des notes de sardines.

M. Martineau, qui a jusqu'ici fait preuve d'énergie, rendrait service au public en faisant poursuivre de nouveau l'omnipotente Cie.

QU'IL SOIT BATTU

Un homme qu'il faut battre, s'il est candidat aux honneurs parlementaires, c'est M. Ames, le grand et sec M. Ames.

Il est de la tribu des hypocrites.

SE JOUE TOUJOURS

Dans une pièce de Ténèze, il est parlé d'un individu qui, gêné encore par un reste de décence qui va toujours en s'atrophiant, paie le premier misérable venu pour injurier ses amis.

De cette façon, se dit-il, j'aurai sacrifié en même temps à l'ambition et à la... (le mot est effacé dans les vieilles éditions).

Cette comédie oubliée de Ténèze se joue encore de nos jours.

LE PARLEMENT PROVINCIAL

Le parlement provincial est dissous. La votation a été fixée au 7 décembre. L'honorable M. Parent n'a pas encore fait connaître son programme, mais d'ores et déjà nous savons qu'il continuera la politique d'économie de son prédécesseur. Tous les médecins politiques s'accordent à dire que ce que la province a le plus besoin, après les abondantes saignées des derniers trente ans, c'est un repos absolu et des fortifiants.

L'honorable M. Parent est l'homme pour lui donner les deux.

TRIBUNES POPULAIRES

Avis aux Cordonniers nuis

A une assemblée régulière des cordonniers-monteurs de Montréal, tenue ce jour, leurs salles de la Couronne, les membres ont approuvé avec peine que le comité de Québec se prolongeât. Ils voient avec étonnement que les manufacturiers égoïstes cherchent la plus morte éponge afin de soulever des difficultés devant leurs employés, pour augmenter leur capital, de diminuer les salaires des ouvriers qui s'y prennent par des vis mercenaires. Il est honteux de voir que, pour arriver à ce misérable but, ils recourent point devant des moyens aussi ignobles que ceux employés dans les documents que doivent signer les ouvriers pour pouvoir travailler. N'est-ce point en effet une honte que d'admettre que les patrons, pour sauvegarder leur capital, auraient le droit de se former en société, alors que les ouvriers, eux, pour protéger leur conscience salariale, qui est la vie de leur femme et de leurs enfants, n'auraient même point le droit d'appartenir à une association ouvrière capable de défendre leurs intérêts les plus chers. Les patrons ont décidé de nommer un conseil d'arbitrage entre eux, ce qui est de la plus grande stupidité. Le gouvernement Laurier n'a pas nommé un seul homme qui ait pu nommer un tel conseil impartial que le leur.

En considération de toutes ces choses aussi criantes les unes que les autres de la part des manufacturiers, les cordonniers-monteurs de Montréal ont adopté à l'unanimité les résolutions suivantes:

10—Qu'ils veulent prouver à leurs frères de Québec qu'ils sont avec eux de cœur en temps de paix comme en temps de troubles.

20—Que leur association étant située dans la métropole, il est de leur devoir de montrer l'exemple à toutes les associations de la puissance en les aidant à se défendre lorsqu'ils sont injustement traités.

30—Que pour cette raison, à dater du 10 courant, ils enverront chaque semaine, à leurs confrères de Québec, un montant de 500 dollars, jusqu'au premier janvier 1901.

40—Que les secrétaires prient les journaux, amis des ouvriers et soutiens de leurs intérêts, de vouloir bien reproduire, dans tout le Dominion, ces résolutions qui sont de nature à soutenir la bonne cause et le bon combat.

TELEPHONE BEAUREGARD, 215 St. Timothée, Montréal.

LA LANGUE FRANÇAISE EN ALSACE-LORRAINE

Au cours de la discussion du budget, les trois socialistes délégués membres du conseil municipal de Strasbourg ont présenté l'interpellation suivante: «Les langues française et allemande des deux départements des sectes primaires»

EST-CE UN CRIME OU UNE FUMISTERIE?

Récit du soi-disant meurtrier Vasseur

M. Jean Elliot, d'Howick, aurait été assassiné

Il se constitue prisonnier

Au mois Août 1891, le détective Campbell, alors simple constable, arrêtait un individu du nom de Charles Edwards, pour le vol d'une somme de cinquante dollars. Edwards, en prison, se confessa à son procureur, dans un procès, fut envoyé à la prison commune de cette ville. Sept jours après, le détenu réussit à tromper la vigilance de ses gardiens et prenait la fuite.

«Je désire voir le chef de la sûreté, dit-il au gardien du poste central. Ce dernier lui enseigna l'endroit où se trouvaient maintenant les quartiers de la police secrète.

L'étranger s'achemina donc tout droit vers le bureau des détectives, et demanda à parler au chef Carpenter.

Une fois introduit dans le cabinet du policier, l'inconnu raconta l'histoire suivante:

«Je me nomme Emile Vasseur, Français d'origine. En 1891, je fus arrêté à Montréal, sous l'inculpation de vol d'argent. Je me fis inscrire sur la liste d'étrangers sous le nom de Charles Edwards. On m'envoya en prison, mais je parvins à m'évader. Eh! bien, je suis venu aujourd'hui vous confier un crime nouveau: Je suis un meurtrier.

Convention libérale à Terrebonne

M. Jean Prevost choisi candidat

Saint-Jérôme, 17.—M. Jean Prevost, avocat de Saint-Jérôme, fils de feu Hon. Wilfrid Provost, conseiller législatif, a été choisi aujourd'hui, par la convention du parti libéral, candidat pour les prochaines élections à l'Assemblée législative.

M. Prevost a réservé sa réponse.

Grave accident de Chemin de Fer

Le chauffeur meurt ébouillanté

Portage-du-Rat, 17.—Un accident est arrivé hier au convoi du C. P. R., à trois milles à l'est de Eagle River.

Le chauffeur, nommé Mullins, a été ébouillanté et il en est mort.

On dit que Mullins a son domicile à Ottawa.

LE CZAR NICOLAS

Son état n'inspire plus autant d'inquiétude

Londres, 17 nov.—Il est contraire à l'étiquette de la cour de Russie de publier des bulletins. Mais l'empereur Nicolas étant par alliance petit fils de reine Victoria, cette exigence s'est relâchée. Il n'y a, cependant, rien de nouveau, à propos de la maladie du czar, depuis le bulletin affiché hier, lequel disait que la maladie suivait son cours normal, et que si aucune complication ne se déclarait, la fièvre tombera vers la fin de ce mois. Cependant, les plus grandes précautions sont nécessaires.

Saint-Petersbourg, 17.—Un autre bulletin favorable, sur la santé du czar a été affiché à midi. Le souverain a passé une bonne journée. La température est de 105 et le pouls, 72.

Livadia, 17.—L'Empereur a assez bien dormi. Température 105, pulsations à la minute: 70.

EN CHINE

Nouvelle note

Paris, Nov. 17.—A une réunion du conseil des ministres, aujourd'hui, M. Delcassé, des affaires étrangères, a annoncé que les ambassadeurs à Pékin ont fait parvenir, à leurs gouvernements respectifs, un certain nombre d'articles touchant une note rédigée conjointement. Si ces points sont importants et sont ajoutés à ceux que le monde connaît déjà et qui ont pour but de faciliter les négociations de paix.

Les Français occupent les tombacaux.

Une dépêche du général Voyron, le commandant des forces françaises en Chine, dit que la colonne française, revenant de Pao-Ting-Fu, a pris possession des "Tombes Impériales". A cent kilomètres au sud-ouest de Pékin. Les forces françaises et russes réunies ont occupé les Tombes situées à la même distance à l'est de Pékin.

Severité de la répression

Le commandant français annonce aussi qu'un policier tartare et un officier chinois ont été condamnés à mort par une commission internationale, composée de représentants de la France, de la Russie et de la Chine.

Arrestation d'officiers chinois

Londres, Nov. 17.—Une dépêche de Shinghai dit que le prince Tuan a été arrêté à Nishia, province de Shan Si, par le gouverneur Ku-Hsiang, et arrêté à Pienau, près de Chan Fu, et que Sheng, le directeur des télégraphes et des chemins de fer, a dénoncé Yu-Hsien.

La dépêche ajoute que l'on s'attend à une condamnation à mort contre Yu-Hsien.

Arrestation d'officiers chinois

Londres, Nov. 17.—Une dépêche de Shinghai dit que le prince Tuan a été arrêté à Nishia, province de Shan Si, par le gouverneur Ku-Hsiang, et arrêté à Pienau, près de Chan Fu, et que Sheng, le directeur des télégraphes et des chemins de fer, a dénoncé Yu-Hsien.

La dépêche ajoute que l'on s'attend à une condamnation à mort contre Yu-Hsien.

Arrestation d'officiers chinois

Londres, Nov. 17.—Une dépêche de Shinghai dit que le prince Tuan a été arrêté à Nishia, province de Shan Si, par le gouverneur Ku-Hsiang, et arrêté à Pienau, près de Chan Fu, et que Sheng, le directeur des télégraphes et des chemins de fer, a dénoncé Yu-Hsien.

La dépêche ajoute que l'on s'attend à une condamnation à mort contre Yu-Hsien.

Arrestation d'officiers chinois

Londres, Nov. 17.—Une dépêche de Shinghai dit que le prince Tuan a été arrêté à Nishia, province de Shan Si, par le gouverneur Ku-Hsiang, et arrêté à Pienau, près de Chan Fu, et que Sheng, le directeur des télégraphes et des chemins de fer, a dénoncé Yu-Hsien.

Escroquerie légale

Les directeurs de la "Standard Oil Company", viennent de se partager un dividende de 10 pour cent pour le dernier trimestre de l'année 1900.

Voici une série de chiffres qui indiquent les profits réalisés cette année par le grand "trust" américain sur un capital de \$100,000,000 et la part qui revient à chacun: John D. Rockefeller.

Table with 3 columns: Quarters, Taux, Dividendes. Rows for 1er mars, 15 juin, 7 août, 8 nov., and 48 p.c.

LA PART DE ROCKEFELLER

1er mars... 80,200,000
15 juin... 3,100,000
7 août... 2,480,000
8 novembre... 3,100,000

Pour l'année... \$14,880,000

On parle de la riche fabuleuse des monarches qui règnent ou qui régneront sur de grands empires. Napoléon fut lui-même, dans sa toute puissance, se contentant d'une liste civile de \$5,000,000.

Rockefeller a, en somme, cette année, tout près du triple. Et ces millions qui servent peut-être à payer les extravagances et les orgies des décadés de la noblesse européenne, qui les "rois" américains s'estiment honorés de donner leurs fils, sont prélevés tous les jours sur les salaires de famine des prolétaires.

Si le trust de Rockefeller peut vendre de l'huile au peuple en l'extorquant, pourquoi un trust national n'en vendrait-il pas à la nation pour le bénéfice de la nation? Qu'est-ce qui empêche que le gouvernement exploite lui-même nos sources de pétrole au bénéfice du public en lui vendant l'article au prix de la production?

Rockefeller empocherait quelques millions de moins par année, mais où est le mal?

LA JOIE FAIT PEUR

Ne pensez-vous pas que ce titre d'une pièce d'opéra doit être appliqué à la réception des volontaires anglais revenant du Transvaal? L'agresseur de leurs compatriotes londoniens était si vive et leur enthousiasme si débordant qu'ils ont été littéralement étouffés.

On a dû relever dans cette foule déchaînée une vingtaine de cadavres et plus de cent blessés. Toute cette joie a eu pour épilogue une nuit lugubre et triste et le cortège funéraire.

C'est la véritable morale de cette guerre inique, qui ne fut qu'une tuerie sans nécessité, où les vainqueurs sont plus durement frappés par les vaincus. L'abus du droit du plus fort a de ces reprisailles.

Les statistiques nous ont appris que cinquante mille Anglais ont succombé dans l'expédition sud-africaine, contre neuf mille Boers. Ajoutons à ces hécatombes les victimes des gerçements de Londres et Valparaiso, et il ne sera pas exagéré de dire que le monde entier a été frappé par la peste de la guerre.

Rien n'est fini, en effet. Les héros Boers, malgré leurs phalanges décimées, continuent la lutte et, chaque jour, le télégramme nous apporte de nouvelles listes de blessés et de morts. Par quelle aberration de sens moral le peuple anglais peut-il applaudir aux harangues de ce ministre macabre qui, l'orchestre par les "bourgeois" des députés, ont dessein de célébrer le centenaire de tant de sang.

Il n'a pas craint d'avouer, ce spéculateur chonté, tripotant, lui et toute sa famille, dans les fournitures militaires, que la campagne du Transvaal avait exigé plus d'efforts et plus de sacrifices que toutes les guerres européennes combinées.

Quel plus bel éloge peut-il être fait du peuple boer défendant son indépendance, quelle plus sanglante condamnation de la politique impérialiste!

La toute-puissante Grande-Bretagne régnera sur des ruines; pour assurer son empire, elle n'a rien de mieux à proposer que la guerre.

Quel plus bel éloge peut-il être fait du peuple boer défendant son indépendance, quelle plus sanglante condamnation de la politique impérialiste!

La toute-puissante Grande-Bretagne régnera sur des ruines; pour assurer son empire, elle n'a rien de mieux à proposer que la guerre.

Faits Divers

LA TEMPERATURE

Incertain — Doux et humide.

HOPITAL NOTRE-DAME

Les gouverneurs-visiteurs de l'Hôpital Notre-Dame, pour la semaine prochaine, seront MM. Charles Beaudet, Clarence F. Smith et Alphonse Turcotte.

RETOUR D'AFRIQUE

Le major Oscar Pelletier, de Québec, qui s'est distingué en Afrique par maints actes de bravoure, est arrivé hier soir à Montréal. Il a été reçu à la gare par un grand nombre de parents et d'amis. Le major et son épouse sont les hôtes de l'avocat Archer.

PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE

Les élections fédérales sont passées. Le peuple sait maintenant à quoi s'en tenir pour placer ses épargnes. Nous croyons et nous sommes certains que la manière la plus sûre de placer ses économies, c'est de les appliquer sur des propriétés immobilières.

Les Anglais sont prisonniers des Boers dans le Transvaal.

Un feld-maréchal, cinq lords, quarante généraux, dix mille officiers et soldats, les cavaliers, fantassins et artilleurs, la crème de l'armée britannique, battus, refoulés par un groupe de paysans commandée par des chasseurs.

J'en suis fier, car la moitié de ces chasseurs, qui sont plus grands capitaines que les généraux anglais, ont été tués.

Le quartier est

La lutte à l'échevinat bat son plein dans le quartier Est. Tout y est assés tranquille cependant, le travail qui se fait étant un travail intérieur.

Le Matin.

Vous sentez-vous plus alerte et plus joyeux, le matin, que durant le reste de la journée?

OUI?

Alors, votre foie fonctionne naturellement. Votre estomac n'a pas besoin de secours pour remplir ses fonctions. Votre digestion se fait bien, vous êtes et vous vous sentez bien.

NON?

Si vous ne pouvez pas répondre dans l'affirmative, le remède est à votre portée. Une cuillerée à thé de

Abbey's Effervescent Salt

dans un demi-verre à bière d'eau prise avant le déjeuner, stimulera la foie et les organes digestifs et nettoiera complètement la foie. Cette préparation est meilleure et coûte moins cher que n'importe quelle eau minérale.

Un pamphlet expliquant les nombreux usages pour lesquels cette préparation peut servir, sera envoyé franco par la poste aux personnes qui en feront la demande à l'Abbey Effervescent Salt Co. Limited, Montréal. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, 25c et 60c la bouteille.

Le Canada Sténographique

«Nous venons de recevoir le deuxième numéro du Canada Sténographique. Nous prédisons un brillant succès à cette coquette petite revue, si elle continue à suivre la voie qu'elle s'est tracée. Nous ne saurions trop recommander la lecture aux sténographes de profession qui y trouveront d'intéressants articles se rattachant à leur art, ainsi qu'aux personnes désireuses de se livrer à l'étude de l'écriture rapide: le journal publiera chaque mois un cours de sténographie préparé par un sténographe officiel de talent. Le public généralement devrait aussi donner son appui au Canada Sténographique qui, joignant l'utile à l'agréable, donne à ses lecteurs des morceaux de poésie signés de noms très en vue dans les lettres canadiennes.

Deux individus en état d'ébriété se sont tapochés à qui mieux mieux, la nuit dernière, vers minuit, à l'angle des rues Craig et Cadieux.

A minuit et demie, les passants attentifs ont vu deux femmes, de langue anglaise, dans un état d'ivresse avancé. L'une d'elles a failli être piétinée par un cheval. Elles étaient suivies par une vingtaine de jeunes gens qui leur adressaient les quolibets les plus injurieux. Ces deux jeunes femmes ne donnaient pas l'air de celles qu'on est convenu d'appeler "des femmes du demi-monde".

SANS PERDRE DE TEMPS, Bâtez-vous de prendre du BAUME RHUMAL dès que vous ressentirez quelque embarras de la gorge.

Le comité pour la paix, en Angleterre (Stop-the-war Committee), a sous le titre "Les candidats de Chamberlain des électeurs", une brochure due à la plume de M. T. Stead et qui est un véritable acte d'accusation, sous une forme très anglaise, contre la politique impérialiste en général et M. Chamberlain en particulier.

Les candidats de Cain sont ceux qui désirent "tuer le jeune frère boer". Ces candidats-là sont également de la race d'Abraham et de Jézabel, car ils assassinent Naboth pour s'emparer de sa vigne.

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le catéchisme précède, selon la formule, par demande et réponse. Voici la première question: "Quel est le devoir présent d'un électeur?" et le catéchisme répond: "Voter de façon à n'avoir aucune responsabilité au sujet de la plus infâme guerre des temps modernes."

Parmi les demandes les plus curieuses se trouve celle-ci: "Pourquoi M. Chamberlain n'est-il en prison?" et cette autre, sous le numéro 114: "Pourquoi M. Rhodes n'est-il également pas incarcéré?" La réponse à la première question est la suivante: "Parce que M. Rhodes ne pourrait être seul mis en prison; il faudrait y mettre, à côté de lui, M. Chamberlain."

Le Matin.

Vous sentez-vous plus alerte et plus joyeux, le matin, que durant le reste de la journée?

OUI?

Alors, votre foie fonctionne naturellement. Votre estomac n'a pas besoin de secours pour remplir ses fonctions. Votre digestion se fait bien, vous êtes et vous vous sentez bien.

NON?

Si vous ne pouvez pas répondre dans l'affirmative, le remède est à votre portée. Une cuillerée à thé de

Abbey's Effervescent Salt

dans un demi-verre à bière d'eau prise avant le déjeuner, stimulera la foie et les organes digestifs et nettoiera complètement la foie. Cette préparation est meilleure et coûte moins cher que n'importe quelle eau minérale.